SICP
Syndicat indépendant des commissaires de police

COMMUNIQUÉ

Message de soutien à tous les policiers

Chers collègues,

Alors que les appels à la haine contre les membres des forces de l'ordre se multiplient ces derniers jours et que le moindre incident lors d'une intervention de police est systématiquement relayé via les réseaux sociaux bien évidemment "à charge" contre les policiers, **nous tenions à apporter tout notre soutien à l'ensemble des effectifs** impliqués dans l'accident survenu à **Villeneuve-la-Garenne** dans la nuit de samedi à dimanche dernier, du gardien de la Paix au commissaire de Police.

En pleine crise sanitaire COVID-19, un conducteur de moto-cross non homologuée, âgé de 30 ans et très bien connu des services de police (récemment verbalisé 3 fois pour non-respect du confinement) faisait demi-tour et roulait à vive allure, sans casque. Il circulait à proximité d'un véhicule banalisé arrêté à un feu rouge, apparemment sans savoir qu'il s'agissait de policiers.
Ce motard arrivait par l'arrière en cherchant d'abord à dépasser le véhicule par la gauche mais changeait finalement de trajectoire pour doubler le véhicule arrêté par la droite, au mépris des règles du code de la route.
Il venait ainsi percuter la portière avant droite, en cours d'ouverture par notre collègue qui souhaitait procéder au contrôle du chauffard.
Le conducteur de la motocross se retrouvait propulsé contre un poteau anti-stationnement. Il souffrait d'une fracture ouverte (fémur de la jambe gauche) et l'équipage lui portait les premiers secours.

Dans la foulée, les policiers étaient conspués par des riverains qui considéraient à tort cet accident comme intentionnellement provoqué ; ils devaient faire face à des jeunes habitants qui cherchaient à en découdre avec les forces de l'ordre.

Depuis, au mépris de toute mesure imposée par la crise (distanciation, confinement...), des violences urbaines sont constatées chaque nuit à Villeneuve-la-Garenne comme dans d'autres communes du département et plus généralement en petite couronne parisienne : mobilier urbain, poubelles, véhicules incendiés et jets de divers projectiles en direction des policiers (feux d'artifices, mortiers, cocktails Molotov, un four à micro-ondes et un écran d'ordinateur…).

Signe d'une tension exacerbée, une photo d'un policier de l'équipage a même été diffusée sur les réseaux sociaux accompagnée de menaces de mort.

A ce stade, le parquet de Nanterre a ouvert une enquête, confiée à la sûreté départementale des Hauts-de-Seine, concernant tant les "violation délictuelle du confinement, rodéo motorisé et mise en danger d'autrui" relevés à l'encontre de ce chauffard que les circonstances de la percussion du véhicule de police.

Une deuxième enquête, également confiée à la sûreté départementale des Hauts-de-Seine, a été ouverte contre X pour menaces et outrages contre personnes dépositaires de l'autorité publique.

Enfin, une plainte pour violences en réunion avec arme par personne dépositaire de l'autorité publique déposée par la victime accidentée a été confiée à l'IGPN.

Cette énième affaire stigmatisant les policiers en action face à des individus qui contreviennent à toutes les règles de la société (code de la route, code pénal, confinement) **illustre la difficulté toujours plus grande d'exercer un métier dangereux qui n'est plus respecté par toute une frange de la population.**

Nous exprimons à nouveau tout notre soutien aux effectifs concernés par cette dernière "affaire" et notre fierté à l'ensemble des policiers de tous grades pour leurs interventions dans des conditions toujours davantage problématiques en cette période de confinement, avec un engagement qui fait honneur à notre institution.

Aujourd'hui encore, le SICP condamne fermement l'ensemble des attaques intolérables dont les effectifs policiers sont la cible du simple fait du port de l'uniforme lors des violences urbaines consécutives à un simple AVP corporel et perpétrées en plein confinement...

Le SICP réclame la plus grande sévérité des autorités judiciaires vis-à-vis de ceux qui s'attaquent aujourd'hui aux membres des forces de l'ordre au prétexte de ce banal accident de la route, une sévérité indispensable si l'on veut réellement soutenir l'action républicaine des forces de sécurité intérieure dans ce contexte de crise, sauf à vouloir conforter le sentiment d'impunité des auteurs d'exactions intolérables par des prononcés de peines symboliques.

Olivier BOISTEAUX, Président du SICP
Jean-Paul MEGRET et Mickaël TREHEN Secrétaires nationaux